ROSA MONTEZUMAE.

R. *tubo calycis* (*germen auct.*) *elliptico pedunculisque glabris ramisque inermibus; petiolis aculeatis; foliolis ovatis, argute serratis, glabris; floribus terminalibus solitariis.* (Humb. et Bonpl. *Nov. gen. et spec.* t. III, *ined.*)

ROSIER DE MONTÉZUMA.

DESCRIPTION.[1]

C'est un arbrisseau du port et de la hauteur de notre églantier. Ses rameaux sont cylindriques, lisses, glabres, et dépourvus d'aiguillons. Les feuilles externes sont composées de cinq folioles ovales, aiguës, arrondies à leur base, dentées sur leur bord, et de la longueur d'un pouce, souvent moins. Les deux surfaces sont parfaitement glabres; la supérieure, d'un vert foncé; l'inférieure, plus pâle, et marquée de veines saillantes. Les pétioles auxquels sont attachées les folioles par de très-courts pétioles partiels, sont intérieurement parsemés de petits poils, et extérieurement munis de petits aiguillons épars et un peu recourbés. Les deux stipules sont attachées au pétiole, et bordées de très-petites glandules rouges. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux, de la grandeur de la fleur de l'églantier, portées par un petit pédoncule sans poils et sans aiguillons. Leur odeur est très-

(1) M. le baron De Humboldt a bien voulu nous communiquer cette Rose, avec sa description et les observations sur le lieu où elle végète.